

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Saterazi, Mehmet Ali Ap.
TEL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Çarşuk Cad. No. 52
TEL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La lutte contre la spéculation

Le tribunal spécial No 1 est entré en activité ce matin

Le procureur de la République d'Istanbul a reçu communication du cadre du tribunal spécial No 1 pour la protection nationale. Il y en aura 2 à Istanbul et 1 à Ankara.

Le tribunal No 1 pour la protection nationale est entré en activité ce matin. Il siège provisoirement dans la salle de la 2^{me} Chambre pénale du tribunal essentiel. Dans quelques jours, il sera transféré en même temps que le tribunal No 2, au siège de la Douane.

Conseil des ministres à Ankara

Ankara, 19-A.A.— Le conseil des ministres a tenu aujourd'hui l'après-midi sa réunion habituelle sous la présidence du premier ministre, M. le Dr. Refik Saydam.

Refik et Zeki Ulguen sont acquittés

Ankara, 19.— La Cour Criminelle a prononcé les débats du procès intenté contre le président de la ligue de l'ennemi, et son neveu Zeki Ulguen, ancien élève du collège de la ligue, prévenus de deux d'irrégularités. Les deux accusés ont présenté eux-mêmes la défense qui a duré jusqu'à une heure de la soirée. Après un assez long délibéré, le tribunal a énoncé un verdict d'acquiescement en faveur de tous.

Les négociations commerciales avec la Suisse

Le «Yeni Sabah» annonce que les négociations commerciales avec les délégués suisses ont pris fin. La délégation suisse n'attend plus que les instructions du gouvernement pour parapher et signer l'accord. On croit savoir que les négociations se sont déroulées dans une atmosphère très amicale. Il n'y a donc aucune raison pour que la réponse du gouvernement suisse ne soit pas positive.

Un noble prince, héritier d'un grand nom

Rome, 19-A.A.— Le journal «Messaggero» après avoir publié le décret royal nommant le prince Aimon de Savoie-Aoste duc d'Aoste, a fait ressortir les qualités de ce nouveau duc d'Aoste, et raconte que le prince Aimon, aviateur, sportif et diplomate, du nouveau duc d'Aoste, rappelle qu'il s'est rallié au fascisme les premiers jours.

La France n'a pas changé...

Une série d'articles de Mazzini qui seraient encore d'actualité

Rome, 19. A.A.— Le «Messaggero» écrit sous le titre «Riom-1870» : Rien de nouveau sous le soleil de France. Ceux qui suivent le procès de Riom peuvent voir une analogie extraordinaire entre la situation actuelle et celle qui suivit immédiatement le désastre de 1870. La mentalité est la même. Les mêmes défenses, la même volonté délibérée de troubler les idées. On recherche des responsabilités là où il n'y en a pas, on explique les désastres par des raisons ridicules et absurdes. L'obstination contre la vérité claire est manifeste.

A force de prétendre toujours être vainqueurs...

Dans une série d'articles sur la défaite française, Mazzini avait très bien relevé cet aspect du caractère français et avait noté que c'était l'orgueil insensé des Français qui prétendent être toujours vainqueurs, qui est la cause primordiale de ces défaites.

Après le malheur, l'orgueil ne quitte pas le Français ; il a recours à des mensonges, à des illusions et à des tromperies et commence à imputer le malheur à des causes insignifiantes, à un manque d'armements inexistant, aux petites fautes de tactique d'un général, au retard de quelques jours d'une manœuvre stratégique. Maintenant, dans le procès de Riom, accusés et accusateurs répètent les mêmes choses.

Un procès ridicule

Comme en 1870, aujourd'hui aussi, la France recherche les causes du malheur dans un procès ridicule. Ce procès, dans le but secret de faire acquitter le peuple français, néglige les véritables responsables, recherche des fautes insignifiantes. Le procès de Riom qui tente de prononcer le verdict de l'histoire, prouve seulement que la France est toujours la même France.

Un avertissement de M. Gayda

Rome, 19-A.A.— M. Gayda constate, dans un article que, comme si la défaite militaire de la France ne suffisait pas, elle court maintenant vers une défaite politique. Tout en ayant l'air d'être fidèle à l'armistice qu'elle a signé, elle ne se considère pas comme hors de la guerre. De même qu'elle n'a pas fait la paix avec l'Allemagne et l'Italie, elle se livre contre elles à des attentats et souhaite

L'avance japonaise continue en Birmanie

Elle s'effectue en deux directions vers le Nord

Saigon, (radio de Vichy) 20 A.A. En Birmanie, les Japonais avancent dans deux directions vers le nord. Le gros des forces des alliés occupe des lignes à 60 kilomètres plus au nord des lignes d'où les alliés avaient prononcé leur récent repli.

Une autre attaque est aussi prévue

Maymbo (Birmanie), 20. A.A.— L'offensive japonaise dans la direction du nord a commencé et le gros de l'attaque est dirigé sur Tungoo, à environ 300 kilomètres au sud de Mandalay, mais l'activité régnant le long du fleuve Irraouadi indique que l'ennemi se prépare à attaquer également dans cette région.

Une nouveau repli anglais

Saigon, 20-A.A.— Les Japonais semblent diriger leur principal effort sur Toungo, situé à 350 kilomètres au sud de Mandalay. La radio de Madras, qui donne cette information, annonce, d'autre part, qu'une autre attaque nipponne se prépare dans la vallée de l'Irraouadi et dont l'objectif serait Prome, puis les riches champs pétrolifères de Junang-juang, situés dans la vallée de l'Irraouadi, à 225 kilomètres au nord de Prome.

La radio annonce en outre l'évacuation des troupes britanniques de Tharaouddi, se trouvant à 90 kilomètres de Rangoon, sur la voie ferrée allant vers Prome.

La protection des ports aux Etats-Unis

New-York, 20. A.A.— Le colonel Knox a déclaré à la presse qu'un système spécial de protection des installations portuaires aux Etats-Unis et dans les possessions américaines fut créé et placé sous le commandement du vice-amiral Russel.

Les hommes de 45 à 64 ans enregistrés aux Etats-Unis

Washington 20. A.A.— Une proclamation publiée jeudi décrète que tous les hommes âgés de 45 à 64 ans devront se faire enregistrer pour le service sélectionné. C'est le quatrième enregistrement ordonné en vertu de la loi du service sélectionné.

La solde des Philippines

Washington, 20-A.A.— Sur la recommandation du général Mac Arthur le ministre de la guerre, M. Stimson, proposa au congrès un projet de loi ayant pour but de porter la solde des officiers et soldats de l'armée du commonwealth des Philippines au niveau de celle de l'armée des Etats-Unis.

Cette augmentation coûtera plus de 60 millions de dollars annuellement.

leur insuccès.

«Les Français, avec un grand manque de clairvoyance, se sont condamnés eux-mêmes sans tenir compte de leurs intérêts nationaux. Il semble qu'aujourd'hui aussi, ils veulent encore préparer de leurs propres mains leurs destinées».

Nouveaux renforts japonais en Nouvelle Guinée

L'objectif de l'action en cours est Port-Moresby

Saigon 20 A. A. — Les Japonais ont débarqué de grands renforts en Nouvelle-Guinée et se sont remis à avancer. Leur projet est manifestement de s'emparer de Port-Moresby.

Opérations offensives de l'aviation australienne

Saigon, 20. A.A.—Les nouvelles provenant du secteur australien indiquent que des opérations des aviations australienne et américaine contre les points occupés par les forces japonaises dans les îles entourant l'Australie septentrionale se déroulent depuis les dernières 24 heures.

D'autre part, le communiqué de Washington annonçant que 23 navires japonais furent coulés ou endommagés au cours d'attaques de l'aviation alliée au large de Lae et de Salamaua semble démenti par une dépêche de Tokio qui qualifie cette opération de «faible et vaine tentative d'attaque», sans donner d'autres précisions.

Simple diversion ?

Une dépêche de Changhai annonce que, selon les milieux autorisés, les attaques aériennes nippones contre Port-Darwin ne font que masquer les véritables intentions du commandement nippon qui aurait décidé d'attaquer la partie orientale de l'Australie, en partant de la Nouvelle-Guinée.

Le toile de Pénélope du commandement allié

Londres 20. A.A.— Les alliés ont pris 3 nouvelles mesures qui démontrent que leur coopération devient de plus en plus étroite.

L'amiral Rochwell qui était aux Philippines, est arrivé à Melbourne.

Il est nommé commandant des forces navales américaines commises à la défense de l'Australie. Aux Philippines, il était le bras droit du général Mac Arthur et le sera maintenant en Australie.

Le général britannique Sitwell a été nommé commandant des troupes chinoises en Birmanie.

M. Kelsie a été nommé co-ordonnateur des armes et munitions des alliés dans le Moyen-Orient. Ce sont les armes et munitions que les alliés envoient par l'Iran aux Soviétiques.

L'affaire du «Montevideo»

Montevideo, 20. A.A.— M. Guani, ministre des Affaires étrangères, a déclaré qu'une protestation officielle concernant le torpillage du navire *Montevideo* sera remise aujourd'hui ou demain à la représentation diplomatique d'Espagne, chargée des intérêts de l'Allemagne et de l'Italie en Uruguay.

La presse turque de ce matin



L'incident de Milâs et les regrets de l'Angleterre

L'éditorialiste de ce journal, enregistrant la démarche de l'ambassadeur d'Angleterre auprès du ministère des Affaires étrangères, y voit un geste loyal que tous les belligérants devraient imiter.

Cette guerre embrouillée et trouble dans laquelle nous nous trouvons a une tendance à s'étendre de jour en jour davantage et à entraîner dans son tourbillon les pays neutres, résolus à conserver une tranquillité relative. Or, le premier devoir des belligérants devrait être, au contraire, de respecter la volonté des neutres de ne pas être mêlés à leur querelle, le pacifisme qui les anime.

C'est là, à la fois, l'expression de leur volonté, si souvent exprimée, de respecter l'indépendance et la liberté des autres pays comme aussi de leur propre intérêt. Car, au milieu de cet incendie mondial, les États qui demeurent neutres jouent le rôle des oasis dans le désert ; ils constituent un abri tout désigné pour les malheureux qui, ne pouvant plus supporter l'atmosphère enflammée, veulent respirer à l'aise.

La Turquie, en particulier, par la sincérité de son pacifisme et la droiture de sa politique, mérite, plus que tout autre pays, de demeurer non-belligérant. C'est nous qui avons couru, avant tout autre pays, au secours de la Grèce, notre voisine, dont nous avons entendu les appels déchirants. Demain, au cas où un autre pays quelconque éprouverait un besoin quelconque, c'est encore la Turquie qui lui tendra la main. La politique de notre pays est de mériter, par son propre pacifisme, le droit de servir de médiateur, en faveur de la paix, entre les belligérants.

Ainsi que l'a dit notre Chef National avant-hier, avec cette franchise et cette noblesse qui le caractérisent nous n'avons de conflit avec aucun des belligérants ; mais nous ne modifierons pas notre position en ce qui a trait à la mobilisation. Les armées du pays seront toujours prêtes et vigilantes. Ces paroles prononcées de sa voix forte et digne par le Président de la République sont une nouvelle expression, à la face du monde, de notre pacifisme comme aussi de la volonté de notre gouvernement et de notre peuple de se tenir prêts à affronter toute éventualité.



La Turquie en présence des grands États

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit sous ce titre :

Le journal allemand « Südost Echo » qui s'occupe tout particulièrement des questions du Proche-Orient publie un article sous le titre « L'Europe et la Turquie », signé R. F. Il n'est pas difficile, sans même lire l'article, de deviner la thèse qui y est défendue.

On y démontre sans doute que l'intérêt de la Turquie est de se ranger aux côtés de l'Allemagne et que l'Angleterre ne saurait être une amie pour la Turquie. Dans les articles de ce genre, ce qui mérite de retenir l'attention c'est, plus que la thèse qui est soutenue, la façon dont elle est soutenue et les arguments qui sont invoqués.

Par exemple, ce journal viennois parle, en termes catégoriques, de la façon dont l'incompatibilité des intérêts turcs et anglais se serait affirmée. Il nous semble qu'il n'appartient qu'à nous de formuler un jugement à cet égard. Et nous ne sommes, pour notre part, nullement de cet avis. Les hommes politiques les plus autorisés ont déclaré avant-hier encore que notre politique n'a subi

aucune modification depuis l'époque où nous avons conclu notre alliance avec l'Angleterre.

Disons ouvertement à notre collègue berlinois quand les intérêts de la Turquie cessent d'être conciliables avec ceux de l'Angleterre : le jour où l'Angleterre prétendrait s'assurer l'hégémonie en Europe et dans le monde entier, où elle ne compterait pour rien les intérêts des petites nations, et où elle proclamerait l'intention de les diriger à sa guise. Ce jour-là, nous sentirons la nécessité de considérer l'Angleterre en ennemie.

... Pour nous, il n'est pas question de l'Allemagne, de la Russie, de la France, de l'Angleterre, etc. Si cela ne dépend que de nous, nous n'aspirons qu'à vivre en bonne harmonie avec toutes les grandes puissances mondiales. Car nous ne sommes en état de nous mesurer à aucune.

Toutefois nos intérêts vitaux nous ont ordonné d'être éveillés pour nous défendre contre la malveillance des grandes puissances, de nous renforcer et de chercher des alliés.

L'empire ottoman en ruines n'avait pu subsister qu'à la faveur de la rivalité et de l'équilibre des forces des grandes puissances.

Comme tout petit pays, nous ressentons de l'inquiétude dès que nous voyons que l'équilibre des forces entre les grandes puissances est compromis et qu'un État commence à peser plus fort sur le plateau de la balance. Tout État qui chercherait à dominer l'Europe serait notre adversaire. Les rivaux des grandes puissances dont nous craignons la menace sont nos alliés naturels.

Lors de la guerre de Crimée, nous avons reçu l'aide de la France et de l'Angleterre contre la menace des Tzars (N. d. l. r. — Il y eut aussi des Sardes, à la Tcherniaia !). Par contre, en 1914-18, nous avons cherché auprès de l'Allemagne une assistance contre la menace des Tzars, car à l'époque la France et l'Angleterre étaient les alliées de la Russie. Cette façon d'agir n'a pas été inventée par la Turquie ; elle est appliquée par tout pays qui désire se défendre.

En cours de la présente guerre mondiale également, nous nous sommes vus menacés par l'Allemagne ; contre cette menace, nous avons conclu une alliance avec les Démocraties occidentales. Ce n'était là que ce n'est encore qu'une mesure de défense.

Si nous constatons que nous nous sommes émus à tort, que l'Allemagne ne constitue pas une menace pour la Turquie ni pour l'Europe, nous nous en réjouissons.

Quant nous examinons ainsi la question, sans hypocrisie, nous disons que nous n'avons pas l'impression que le danger allemand soit écarté, ou qu'il ait été remplacé par un danger anglais ou russe.

Que la situation n'a pas changé, du point de vue des Anglais, nous en avons eu la preuve ces jours-ci dans un commentaire des journaux londoniens. Ils enregistrent l'existence de la Turquie amie, sur la route qui conduit au Moyen-Orient et aux Indes, comme une barrière opposée à l'invasion allemande et comme une grande force. Et nous, nous voyons dans les Démocraties la seule force qui puisse sauver l'Europe de l'hégémonie germano-italienne de l'ordre nouveau.

Quant au rôle de la Russie, dans cette situation, nous n'avons aucun document qui nous autorise à voir dans les Soviets les héritiers de la politique d'invasion et d'oppression des Tzars. Si la Russie nous menace, et veut nous attaquer, nous songerons aux mesures que comportera le cas et tant qu'il y aura d'autres pays puissants, nous trouverons toujours des alliés. Car une Russie qui voudra écraser la Turquie menacera les intérêts vitaux des autres pays aussi. Et ceux-ci se trouveront dans la nécessité d'unir leurs forces aux nôtres.

Ce qui importe, pour nous, c'est qu'un grand État déterminé ne s'élève pas. (Voir la suite en quatrième page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE faire face à tous les besoins.

La vente du café et du thé

Hier, malgré la décision du comité de Coordination, la vente du café et du thé n'avait pas été reprise en notre ville. Il restait à fixer, en effet, la part de bénéfices devant revenir, aux grossistes et aux détaillants.

La Commission de Contrôle des Prix s'est réunie dans ce but dans l'après-midi d'hier.

Les décisions prises seront communiquées aujourd'hui aux intéressés.

On télégraphie d'Ankara que le décret du Comité de Coordination a paru hier à l'Officiel. Les détenteurs de stocks auront un délai de trois mois pour verser, en trois tranches égales, à la Banque Agricole, la différence des prix sur les cafés et thés qu'ils détiennent et qu'ils ont déclarés.

Des études sont en cours à la Municipalité en vue de l'aménagement des tarifs des cafés, casinos et brasseries. Certains cafetiers ont décidé de servir à leurs clients du tilleul en guise de thé. C'est excellent pour les nerfs, alors que le thé est un excitant. Et surtout cela coûte bien meilleur marché...

Les chiens et les chats errants

En un mois, les préposés de la Municipalité ont abattu à l'intérieur des limites municipales de la ville 189 chats et 24 chiens sans maître. Rien qu'à Arnavutköy, on a empoisonné avant-hier 40 chiens errants.

Le prix maximum sur les combustibles

Les études au sujet de l'abolition du prix limite sur le bois de chauffage et le charbon de bois sont entrées dans la phase finale.

Le but visé par cette mesure est d'assurer l'importation en notre ville, au cours de la saison prochaine, de combustible en quantités suffisantes pour

faire face à tous les besoins.

Il a été établi que les quantités de bois de chauffage que l'on a fait cette année en notre ville s'élèvent à 234.624 « çeki » contre environ 262.000 çeki l'année dernière, à pareille époque. On a utilisé également des restes de stocks des années précédentes et n'est qu'à ce prix que l'on est parvenu, — imparfaitement d'ailleurs — à faire face aux besoins de la population.

Quant au charbon de bois, on a pu venir 17 millions de kg. de charbon de bois indigène et 14,5 millions de kg. de Bulgarie contre respectivement 19 et 21 millions de kg. l'année dernière.

Ainsi, malgré que la rigueur de l'hiver ait été très supérieure aux années dernières, les quantités de combustibles livrées à la consommation ont été plus riches aux années précédentes. Proportionnellement, d'ailleurs, les prix maximaux ne sont guère respectés.

Le public paye couramment 11 L. le « çeki » de bois qui devrait coûter 10 pts. et 1^{er} pts. le kg. de charbon. L'on aurait dû pouvoir se procurer 10 piastres.

L'ENSEIGNEMENT

Le développement des écoles professionnelles

Le ministre de l'Instruction Publique a élaboré un programme en vue de multiplier dans notre pays les écoles professionnelles. Les crédits nécessaires à ces propos ont été inscrits au budget de ce ministère. Suivant ce programme, 15 établissements scolaires de ce genre seront créés en 5 ans dans les provinces ou « kazas ». On affectera des frais de construction des immeubles destinés à les abriter 4.126.000 L. L'effectif des élèves des écoles professionnelles ainsi complétées devra être de 10.000 élèves. La construction de l'entrée en activité de 8 de ces écoles figure au programme de l'année scolaire 1942-43.

La comédie aux cent actes divers

LA LETTRE D'AMOUR

La ville d'Adana est très impressionnée par un drame d'amour qui est instruit par devant la première Chambre pénale du tribunal essentiel de cette ville.

Mlle Zeynep aime l'étameur Yagur Ateş. Les parents de la jeune fille contrarient cet amour qui est partagé. Si bien qu'un beau jour, Zeynep a déserté la maison paternelle et a été rejoindre son amoureux. Le maçon Turan Çelik a donné asile, chez lui, aux deux jeunes gens. Leur bonheur n'a duré toutefois qu'une nuit et un jour. Les parents de la jeune fille parvinrent à découvrir la cachette des deux tourtereaux, avisèrent la police et les firent surprendre au nid. Du commissariat de police, il fallut se rendre chez le procureur de la République. Ce magistrat a ordonné que la jeune fille, qui est mineure, fût rendue à ses parents.

Zeynep a protesté, s'est tordu les bras, a pleuré et crié. La loi doit être respectée.

Elle n'est pas au bout de ses peines. Ses parents décident de la fiancer à un autre jeune homme, qui fait actuellement son service militaire. Ainsi, elle devra bien se tenir tranquille. Et, pour célébrer l'événement, tout le voisinage est convoqué à une fête : le « şerbet » des fiançailles ! Les invités ne peuvent que constater d'ailleurs le désespoir de la fiancée malgré elle.

Mais le père de la jeune fille n'est pas encore satisfait. Il lui faut, à cet homme, le châtiement de l'étameur. Et il intente contre lui un procès pour détournement de mineure.

Dès la première audience, des faits singulièrement troublants sont exposés au tribunal.

— Monsieur le Président, se lamente Yagur, le père de la jeune fille m'a demandé d'abord 300 Ltqs pour m'accorder la main de Zeynep, 400, puis 800. Maintenant, il lui faut 1.800 Ltqs ! Où trouverai-je pareille somme ! Et si je tente de faire de Zeynep ma femme sans verser cet argent, la pauvre fille sera poignardée et jetée dans la poubelle. Il m'a avisé de la façon la plus catégorique de ses intentions à cet égard... Il ne me reste plus qu'à recourir au bras protecteur de la justice...

Au cours de la même audience, lecture a été donnée d'une lettre de Zeynep. Elle est poignante. En voici le texte :

« Mon cher Yagur, Voici 15 jours que je t'ai quitté. Pour ma mère me battent nuit et jour. Penses-tu pas une seule fois devant ma fenêtre ? On me fiancé à un autre. Il est comme si je pouvais t'oublier non seulement étant fiancée, mais même si j'étais mariée et enfant !

J'ai été jusqu'à ta souche ; tu n'as pas eu d'autant de courage que moi. Pourquoi n'oses-tu même pas passer sous ma fenêtre, du moins à ma lettre.

Si je déclare au tribunal que je veux t'épouser, ils me pendront le soir même.

Demain nous allons au « hamam ». Une voiture, je fuirai à nouveau. Cette fois, nous irons pas chez le procureur de la République. Nous partirons pour un autre pays. Ou encore, nous irons nous jeter au pied de la montagne. Ne crois pas qu'il nous sépare. Si cela arrive, je prendrai de la mort aux rats. Et je te jure que tu viendras visiter ma tombe !

Ne crains rien, Yagur, sois courageux ! Ta lettre Zeynep ».

Le tribunal a jugé opportun d'entendre ment cette jeune fille qui, dans le silence de son cœur aimant, a su puiser des paroles passionnées et remis la suite des débats à l'avril.

Le restaurateur Salih, habitant à Çarşamba, immeuble à appartements Kızılcakaya, qui tient une gargote à Pergembeyan, a été accusé d'avoir perdu son portefeuille contenant 1.800 Ltqs. Il accuse deux hommes, qu'il se fait accompagner par le commissaire de police, à ses côtés, de lui avoir volé l'argent.

Une enquête est en cours. Le 1^{er} tribunal dit des pénalités a rendu sa sentence à l'égard des nommés Sener, un autre Ahmed et Mehmed, accusés d'avoir assailli sur la route de la ville d'Adana, de l'avoir ligoté et de lui avoir volé 1.800 Ltqs. qu'il avait dans son gousset. Ahmed et Mehmed sont condamnés à la prison chacun et Ahmed Sener à 3 mois de la même peine.

COMMUNIQUE ITALIEN

Rien à signaler en Cyrénaïque.
L'aviation au-dessus de Malte. —
Avions anglais détruits

Rome, 19. A.A. — Communiqué No. 655 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Rien d'important à signaler sur le front de Cyrénaïque.

L'aviation de l'Axe a de nouveau été active au-dessus de Malte. Trois avions ennemis ont été détruits au sol. Des avions de chasse allemands ont détruit huit avions ennemis au cours de combats aériens.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Attaques soviétiques repoussées.
Contre-attaques allemandes. —

Bombardement de Tobrouk et
infiltrations sur Malte. — Appa-

reils anglais abattus en Médi-

terranée

Berlin, 19 A. A. — Le Haut-Com-

mandement des forces armées alle-

mandes communique :

Dans la presqu'île de Kertch, de

nouvelles attaques ennemies, menées

avec une violence égale à celle des

attaques précédente, furent repous-

sées. Dans le bassin du Donetz, des

troupe allemandes et roumaines repous-

sèrent de violentes attaques ennemies,

infligeant aux forces soviétiques de

lourdes pertes. Les troupes allemandes

effectuèrent avec succès des contre-

attaques. Dans les autres secteurs du

front, des combats sont en cours.

En Afrique du Nord, l'aviation alle-

mande bombarde intensément la place-

forte de Tobrouk.

Pendant la journée et la nuit, des

incursions sur Malte se poursuivirent.

Des incendies et des explosions furent

constatés.

En Méditerranée, huit appareils en-

nemis furent abattus au cours d'enga-

gements aériens et trois autres furent

détruits au sol.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 19. A.A. — Communiqué

du Grand Quartier-Général britan-

nique du Moyen-Orient :

Rien à signaler, à part une activité

de patrouille.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Pas de changement notable

sur le front

Moscou, 20. A. A. — Communiqué

soviétique de la nuit :

Le 19 mars, il n'y a pas eu de chan-

gement notable sur le front.

Le 18 mars, nous avons détruit 16

avions de l'ennemi.

Nous avons perdu 7 avions, le 19

mars; 5 avions de l'ennemi ont été

abattus près de Moscou.

Graves inquiétudes suisses au sujet

du blocus anglais

Bâle, 19. A. A. Stefani. — Le grand

conseil du canton de Bâle s'occupe de

l'interpellation concernant l'inquiétude

qui règne dans la population à la suite

de la décision anglaise d'interdire à par-

tir du 30 avril prochain l'exportation en-

tremer des marchandises suisses renfer-

mant plus de 5 pour cent de matières

premières provenant des pays de l'Axe,

charbon compris.

Cette mesure serait catastrophique

pour l'industrie chimique de Bâle,

dont les exportations cesseraient com-

plètement.

NAVI DA GUERRA INGLESI AFFONDATE DALLE FORZE DEL TRIPARTITO



Tableau des forces navales anglaises ou au service de l'Angleterre
coulées par les forces de l'Axe jusqu'au 27 janvier

(D'après les communiqués de l'Amirauté britannique)

Les unités barrées sont celles qui ont été coulées par les navires de guerres ou avions italiens.

Navires de guerre coulés

cuirassés de bataille :	6	croiseurs auxiliaires :	12
porte-avions :	4	navires d'escorte :	1
croiseurs :	14	canonnières :	6
contre-torpilleurs :	61	sloops :	11
torpilleurs :	3	cherche-mines :	11
sous-marins	41	patrouilleurs :	2
		corvettes :	1

Depuis le 24 janvier, on a annoncé la perte des bâtiments suivants :
croiseurs 2 (Exeter et Perth, dans le Pacifique)
contre-torpilleurs 7

Navires de guerre endommagés :

cuirassés de bataille :	Resolution, Nelson, Queen Elizabeth, Vallant	(tous par les Italiens)
Porte-avions :	Eagle, Illustrious, Formidable	" " "
croiseurs :	Liverpool, Ajax, Hobart, Herwick, Dido, Glasgow	" " "
	Frobisher, Shropshire, Aurora, Capetown (dont 8 par les Italiens)	
contre-torpilleurs :	Gallant, Nubian	
canonnières :	Aphis	
navires pose-filets	Protector	

LES ASSOCIATIONS

Les cours d'histoire
de la musique à la Dante
La première leçon d'histoire de la mu-
sique italienne, avec auditions, organisée
par la «Dante Alighieri» aura lieu le
dimanche 29 mars, à 16 h., à la «Casa
d'Italia».
Le R. P. Dr. Montico parlera de La
Renaissance Italienne et de Palestrina.
Les exécutions musicales et chorales
seront dirigées par le Mo Carlo d'Alpi-
no Capocelli.
Les leçons d'histoire de la musique
auront lieu dans la grande salle de la
«Casa d'Italia» et sont réservées aux
membres de la «Dante» ainsi qu'au
élèves inscrits aux cours. On peut re-
tirer des billets d'entrée près le secré-
tariat de la «Dante», tous les jours, de
17 à 20 h.

Touring et Automobile Club
de Turquie

En vertu de l'Article 7 des Statuts
du Touring et Automobile Club de Tur-
quie reconnu d'utilité publique, les
membres qualifiés sont priés d'assister
à l'Assemblée annuelle qui se tiendra,
au Halkevi, Tepebasi, le Samedi, 18
Avril 1942, à 3 heures et demie P. M.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Negriyat Müdürlüğü
CEMIL SUFI
Münakasa Mathnası,
Galata, Gümrük Sokak. No 57.

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE
LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR,
LONDRES, NEW-YORK
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas.
Téléphone : 44845
BUREAU D'ISTANBUL : Alalemyan Han. Tél. 22900-3-11-12-15
BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han.
Téléphone : 41046
SUCCURSALE D'IZMIR: Cümhuriyet Bulvarı N. 66.
Téléphone: 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent
à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les
BONS D'EPARGNE
dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941

La guerre sous-marine de l'Axe

Quelques précisions sur l'action menée dans les eaux américaines

Rome, 19. A. A. — Un correspondant de guerre italien rapporte quelle est la vie mystérieuse des sous-marins de l'Axe dans les eaux américaines. Il explique que la mer des Caraïbes se prête particulièrement à l'action des sous-marins en raison de la clarté des nuits, des longues périodes calmes et du manque considérable des récifs.

Cinq mois de croisière

Les sous-marins disposent de bases de ravitaillement continuellement déplacées pour éviter leur repérage.

Les lieux de rencontre en haute mer, où les unités italo-allemandes peuvent entrer en contact sont fixés.

Les croisières durent parfois quatre ou cinq mois.

Certains sous-marins se tiennent aux aguets à l'entrée des estuaires importants. D'autres surveillent les routes maritimes. D'autres, surnommés « bohémien », sillonnent les parages fréquentés en vue de dépister les unités ennemies.

Gare à l'aviation !

Le danger le plus sérieux pour les sous-marins est l'aviation, qui décele rapidement leur présence. Aussi les sous-marins se tiennent-ils de préférence dans les régions où abondent les récifs et où leur silhouette se confond avec celle des rochers. Ils se dissimulent aussi sous la nappe formée par les sargasses pululantes dans la mer des Caraïbes, notamment à l'ouest de Cuba. En outre, on dispose en certains endroits, sur le fond de la mer, des silhouettes de sous-marins contre lesquelles les pilotes anglo-américains lancèrent parfois des bombes.

Les victimes

Le correspondant signale enfin que les sous-marins attaquent de préférence la nuit, car leur présence est plus facilement aperçue. Ils attaquent seulement les unités d'une certaine importance, laissant les navires de moins de 1.000 tonnes.

N. d. l. r. — Contrairement à ce que pourrait croire certain public qui voit, un peu trop sommairement, dans la guerre sous-marine, une réédition de la guerre de course d'antan, cette forme d'action ne laisse rien à l'aventure et exige une organisation complexe aussi vaste que minutieuse, unie au plus grand secret.

La situation difficile

des Anglo-Saxons

Les résultats surprenants obtenus jusqu'ici contre la navigation anglo-américaine seraient sans doute encore plus importants si, comme en témoignent des dépêches récentes, reproduites également par l'A. A., une sorte de panique n'avait immobilisé dans les ports un grand nombre d'unités marchandes. En effet, l'Amirauté américaine, préoccupée par ses pertes qu'elle a déjà subies, a sensiblement réduit son trafic en attendant de trouver une solution pour parer aux attaques continuelles qu'elle subit.

Le seul moyen efficace serait de faire escorter les convois par de nombreux avions de guerre, mais ceux-ci font défaut aux amirautés alliées. L'intervention négligée des sous-marins japonais dans l'Océan Indien aggrave le problème qui revêt une acuité dramatique.

Plus passionnant qu'un roman.

Lorsque, après la présente guerre, il deviendra possible de révéler l'organisation de la lutte sous-marine conduite par l'Axe le monde sera surpris par l'ingéniosité des moyens employés et par le fonctionnement admirable des moyens auxiliaires utilisés en l'occurrence. Les sous-marins sont en mesure de réparer leurs avaries éventuelles sans abandonner le théâtre de leurs opérations. Il y a des croisières qui durent trois et quatre mois. Parfois il faut attendre jusqu'à huit jours avant que l'on aperçoive un

panache de fumée à l'horizon.

Ainsi que l'indique la dépêche ci-dessus, les avions ont beau jeu pour repérer les sous-marins grâce à l'ombre qu'ils projettent sur le fond de la mer, à travers les eaux transparentes. Lorsqu'un avion survient, les sous-marins doivent donc plonger immédiatement et modifier continuellement leur direction.

Les mémoires des commandants des U-Boots de la dernière guerre, dont certains ont été édités par « Payot » valent les romans les plus passionnants. L'histoire de la guerre actuelle nous réserve, à cet égard, des récits bien plus intéressants encore !

L'Uruguay demande des convoyeurs

Lisbonne, 19. A. A. — Stefani — Le gouvernement de Montevideo demanda au gouvernement de Washington de mettre à sa disposition des navires de guerre pour escorter les cargos battant pavillon uruguayen. Le gouvernement nord-américain donna une réponse évasive. Dans les capitales de l'Amérique du Sud on commence à se rendre compte que les Etats-Unis ne disposent pas de navires de guerre et de navires marchands en nombre suffisant pour assurer le trafic entre les ports de la confédération et ceux de l'Amérique centrale et du Sud.

N. d. l. r. — Il n'est pas inutile de préciser que la marine uruguayenne compte un croiseur-torpilleur de 1.150 tonnes, datant de 1910, qui ressemble, en plus grand, au *Peyki-Sepket* et 3 canonnières de 150 tonnes. C'est dire qu'aucun de ces bâtiments n'est en mesure d'assurer une assistance quelconque à la marine marchande du pays.

L'agonie de Leningrad

Le pavillon de l'Amirauté détruit

Berne, 19 A. A. — Stefani. — Selon des nouvelles provenant de Leningrad, le siège de l'Amirauté en cette ville fut presque entièrement détruit par les bombardements.

N. d. l. r. — Le « côté de l'Amirauté » est le plus beau quartier de l'ancien Pétersbourg. Le bâtiment de l'Amirauté proprement dit s'élève au bord de la Néva. Il affecte une formation de parallélogramme et son immense enceinte comprenait même, autrefois, un chantier pour la construction des vaisseaux de ligne.

Au milieu de cet édifice se dresse une tour, surmontée d'une flèche, à laquelle aboutissent les principales rues de cette partie de la Ville. L'empereur Alexandre II avait fait entourer l'Amirauté par une magnifique promenade entourée de tilleuls. Elle joignait le Quai Anglais au Quai de la Cour. Le palais impérial est situé à l'extrémité de ce dernier quai.

Le Chili maintiendra ses relations avec l'Axe

Santiago-de-Chili, 19 A. A. — M. Juan-Antonio Rios, nouveau président du Chili, qui assumera ses fonctions le 24, réaffirma que son gouvernement poursuivra une politique d'étroite collaboration avec tous les pays américains, particulièrement avec les Etats-Unis.

Faisant allusion aux relations du Chili avec l'Axe, M. Rios déclara :

Je considère que le Chili devrait maintenir ses relations actuelles avec tous les pays, sans aucune modification.

La triste situation des colonies portugaises

Lisbonne, 19 A. A. — Stefani. — Le ministre des colonies, M. Machado Viera, a déclaré, dans une interview, que la situation des colonies portugaises devient de plus en plus difficile à cause de la pénurie de transports maritimes, du blocus anglais et de la rarefaction des produits.

Le ministre ajouta que dans toute la Guinée portugaise, on ne trouve plus une seule goutte d'essence.

Le jubilé d'or de la Philips

La maison Philips, qui jouit d'une renommée mondiale dans le domaine de l'électro-technique, qui dispose de plus de 50 fabriques dans les cinq Continents, vient d'entrer dans sa cinquantième année. Pour fêter cet anniversaire, ses gigantesques laboratoires viennent de mettre au point une nouvelle série d'appareils de radio qui constituent le fruit de travaux et de recherches exécutés depuis des années. On a donné à ces appareils, qui ont rencontré partout l'intérêt et l'appréciation les plus vifs, le nom de série du « jubilé d'or ». Ces appareils atteignent une perfection jamais vue jusqu'ici et comportent beaucoup d'innovations extraordinaires.

Le nouveau gouvernement hongrois

L'exposé du programme de M. de Kallay

Budapest, 19. A. A. — Le président du conseil, M. de Kallay, fit ce matin, à la Chambre des députés, des déclarations sur la politique extérieure et intérieure de la Hongrie. Il affirma avant tout que le ministère actuel ne s'écartera pas de la ligne de conduite tracée par le gouvernement précédent.

La nation hongroise, ajouta-t-il, consacrera tous ses efforts à cette guerre. Le peuple magyar se bat en effet non seulement pour la sécurité de ses frontières, mais aussi pour la destruction du péril bolchéviste. La Hongrie marchera toujours aux côtés de l'Allemagne et de l'Italie et sera aux côtés de ses deux grands alliés lorsqu'il s'agira, après la victoire, de réorganiser l'Europe sur de nouvelles bases.

En ce qui concerne la politique intérieure, M. de Kallay déclara que le gouvernement est fermement résolu d'éliminer du pays toute trace de l'influence juive.

Son discours fut longuement applaudi par l'assemblée, qui acclama le Duce et le Führer.

Le ministre des affaires étrangères roumain parle des aspirations sur la Transylvanie

Bucarest, 19. A. A. O. F. I. — M. Michel Antonesco, parlant en qualité de ministre des affaires étrangères, posa aujourd'hui, pour la première fois depuis l'arbitrage de Vienne, le problème de la Transylvanie. Au cours d'une manifestation, à laquelle assistaient les ministres, les dignitaires de l'Eglise, de l'Etat, de l'Université, les représentants de la presse étrangère, M. Michel Antonesco dit notamment :

L'armée roumaine fut offensée par des écrits de la presse hongroise incompatible avec la lutte que nous menons en commun, avec les engagements du Pacte tripartite et notre dignité. Il faut que le monde sache que si le peuple roumain sait garder l'amour dans le cœur il sait aussi garder la haine.

Il ajouta qu'à l'avenir l'armistice de paix roumano-hongrois continuerait à être respecté du côté roumain aussi longtemps que la Hongrie le respecterait.

L'assistance se leva plusieurs fois aux cris « Nous voulons la Transylvanie ! »

La mobilisation en Angleterre a atteint son apogée

Londres, 20. A. A. — M. Churchill a annoncé que maintenant la mobilisation dans le Royaume-Uni est à son apogée. Tous ceux des hommes de 16 à 60 ans qui ne sont employés ni dans les usines ni dans l'armée ont été enrôlés dans les services de la D. C. A.

Les ouvriers bulgares construiront des routes stratégiques

Londres, 20. A. A. — On apprend de source indirecte que les Bulgares enverront des ouvriers aider les Allemands à construire des routes stratégiques.

LA BOURSE

Istanbul, 18 Mars 1942

Sivas-Erz	19.95
Sivas-Erz	19.95
Chemin de fer d'Anatolie I II	51.50
Banque Centrale	178.—
Banque d'Affaires	15.—

CHEQUES

Change	Fermeture
Londres 1 Sterling	5.24
New-York 100 Dollars	130.70
Madrid 100 Pesetas	12.975
Stockholm 100 Cour. B.	31.16

LA PRESSE TURQUE

DE CE MATIN

(suite de la 2^{me} page)

pour une durée quelconque, au point d'exercer une hégémonie complète sur l'Europe.

M. Yunus Nadi se demande, dans le « Cümhuriyet » et la « République », si réellement on ne peut parler de paix dans la situation actuelle de l'Europe.

M. Abidin Daver analyse, dans l'« İktisad », le dernier discours du Chef National à Izmir.

M. Asim Us se préoccupe, dans le « Vakit », des inconvénients du fait que le charbon n'est pas brûlé de façon technique dans les trains et les bateaux.

M. Ahmet Emin Yalman démontre, dans le « Vatan », que le critérium pour juger un pays ou une époque réside dans le type d'hommes qu'ils considèrent comme les plus complets.

LES ARTS

Le jubilé de Hâzim

Le 4 avril, une représentation de gala sera organisée au Théâtre de la ville pour célébrer le jubilé artistique de l'excellent comique Hâzim Körmükçü. A cette occasion, un numéro spécial de la revue du théâtre Municipale « Perde ve Sahne » sera entièrement consacré au sympathique acteur. Mme Halide Edip a écrit pour ce numéro un article où elle analyse magistralement le talent de Hâzim, dont elle met en relief la verve, les qualités d'observation, le verisme. Elle constate à ce propos que, par un étrange hasard, ce sont les auteurs turcs qui, avant les auteurs, ont porté sur la scène la comédie de caractère.

Le pauvre Nasit

M. R. Sabit consacre, dans le « Son Telgraf », quelques lignes éloquentes et émues à l'acteur populaire Nasit, qui est actuellement en traitement à l'hôpital des maladies nerveuses de Bakırköy. L'acteur souffre de surmenage. C'est lui qui, tous les soirs, supportait tout le poids des représentations qu'il organisait.

« Nous sommes cause, nous tous, dit notre confrère de l'état d'épuisement où se trouve Nasit... Car, pour vivre, il est obligé de se dépenser sans compter, physiquement et intellectuellement ».

THEATRE MUNICIPAL

DRAME

PARA

Drame en 5 tableaux



par : Necib Fazıl Kısakürek

COMEDIE

Ökse ve sükse